

Une sphère productive qui résiste

Le caractère rural du Nord Grande-Terre reste très marqué, avec un secteur agricole qui résiste, porté par la présence de l'industrie sucrière sur le territoire. En 2013, un quart des emplois dépend de la sphère productive. L'emploi salarié est concentré dans quelques grands établissements, notamment de la sphère publique, mais l'emploi non salarié concentre 25 % des emplois, contre 17 % dans le reste de la Guadeloupe. La Communauté d'Agglomération est dynamique, que ce soit en termes de créations d'établissements entre 2013 et 2015 ou d'évolution de l'emploi entre 2008 et 2013, portée notamment par la commune du Moule. Toutefois, l'industrie agroalimentaire, essentielle pour soutenir l'activité économique du Nord Grande-Terre est très dépendante de centres de décisions externes au territoire.

Audrey Naulin, Gérald Servans

Une sphère productive dominante, portée par l'agriculture et l'industrie sucrière

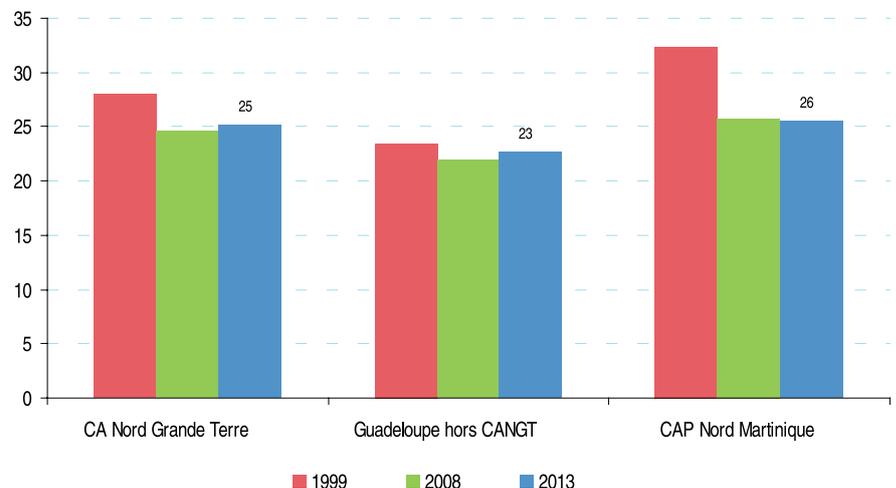
En 2013, 25 % des emplois de la CANGT dépendent de la sphère productive (*définitions*). Cette proportion est supérieure de deux points à celle observée ailleurs en Guadeloupe (*figure 13*). Elle est en baisse depuis 1999 où elle atteignait 28 %, mais se maintient depuis 2008. La diminution a été moins forte que dans la CAP Nord Martinique, où la part d'emplois productifs s'est rétractée de six points en quatorze ans.

La Communauté du Nord Grande-Terre se distingue par l'importance de l'agriculture (*figure 14*), qui concentre 9 % des emplois sur le territoire, contre 3 % en moyenne ailleurs en Guadeloupe. L'industrie agroalimentaire est également deux fois plus présente que dans le reste du département (5,4 % des emplois contre 2,7 %). Elle est portée par l'Usine Gardel de transformation de cannes au Moule, qui concentre plus de 40 % des postes du secteur. L'agriculture et la fabrication de denrées alimentaires regroupent 15 % des emplois de l'EPCI, comme dans le Nord Martinique.

L'agriculture du territoire est fortement portée par l'industrie sucrière (*figure 15*). Ainsi, 57 % de la Surface Agricole Utile (SAU) du Nord Grande-Terre est dédiée aux plantes industrielles en 2010 (18 points de plus qu'ailleurs en Guadeloupe) et 62 % des exploitations sont orientées vers les grandes cultures (contre 50 %). En raison de son poids, cette prédominance sectorielle fait peser une vulnérabilité sur l'économie, compte tenu de son poids relatif, de l'environnement concurrentiel du secteur et de l'aléa climatique. L'élevage est également important, avec un tiers de la SAU pour les fourrages et superficies toujours en herbe, comme dans le reste du département,

13 Un quart des emplois de la CANGT dépend de la sphère productive

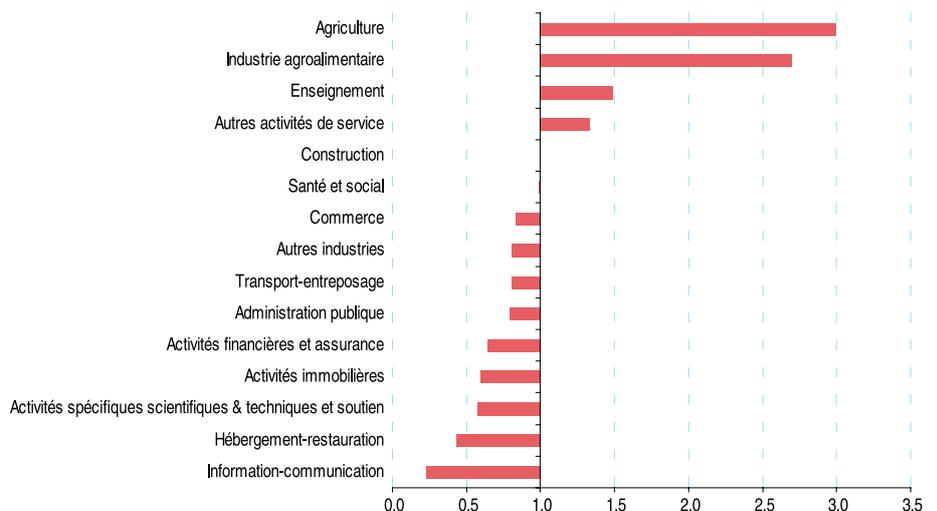
Évolution de la part des emplois (au lieu de travail) dépendant de la sphère productive (en %)



Lecture : 25 % des emplois de la CANGT relèvent de la sphère productive.
Source : Recensements de la population (exploitations complémentaires).

14 L'agriculture et l'industrie agroalimentaire, moteurs économiques du territoire

Indices de spécificité sectorielle de la CANGT par rapport au reste de la Guadeloupe



Lecture : la proportion d'emplois relevant de l'agriculture est trois fois plus élevée au sein de la CANGT que dans le reste de la Guadeloupe.
Source : Recensement de la population 2013 (exploitation complémentaire).

et 18 % des exploitations ayant pour principale orientation les bovins viandes (14 % ailleurs en Guadeloupe).

De manière générale, l'agriculture a mieux résisté dans le Nord Grande-Terre que dans les territoires de comparaison. Ainsi, entre 2000 et 2010, les SAU ont seulement diminué de 15 %, contre -27 % ailleurs en Guadeloupe. Le nombre d'exploitations a pour sa part reculé de 26 %, avec environ 850 exploitations de moins en dix ans, alors que cette baisse atteint 39 % dans le reste du département et 48 % dans le Nord Martinique. Cette résistance de l'agriculture sur le territoire est portée par les grandes cultures (notamment la canne), dont la part a progressé de quinze points en dix ans, tandis que le poids de l'élevage bovin a reculé de sept points et celui de la polyculture et du poly-élevage de neuf points.

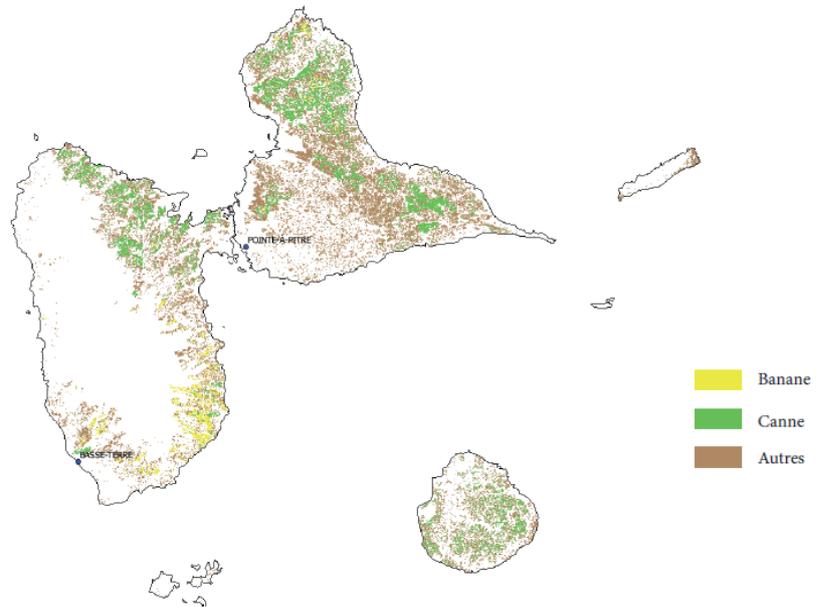
Les industries non alimentaires sont peu présentes dans le Nord Grande-Terre, concentrant moins de 4 % des emplois, un point de moins qu'ailleurs en Guadeloupe. L'industrie représente près de 9 % des établissements marchands non agricoles, proportion similaire au reste du département. Parallèlement, la construction concentre 8 % des emplois, comme en moyenne dans les autres EPCI de Guadeloupe, et 17 % des établissements (contre 14 %).

Le secteur tertiaire est fortement sous-représenté, que ce soit les activités d'information-communication, d'hébergement-restauration, les activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien, les activités immobilières ou encore les activités financières et d'assurance. Ces cinq secteurs d'activité concentrent moins de 10 % des emplois du Nord Grande-Terre, contre près de 20 % ailleurs dans le département. Le commerce et le transport-entreposage comptent également relativement peu d'emplois sur le territoire, au regard de la Guadeloupe. D'autres activités de service sont un peu plus présentes : les activités sportives, récréatives et de loisirs, blanchisserie-teinturerie, soins de beauté, services funéraires notamment. Les activités de commerce, transport et services divers concentrent 62 % des établissements marchands non agricoles de la CANGT, contre 68 % dans le reste du département. Pourtant, l'étalement urbain contribue souvent à créer, dynamiser et densifier les activités de service.

L'administration publique est également moins présente qu'en moyenne sur le reste du territoire guadeloupéen, avec 1 400 emplois, soit 12 % du total, contre 15 % dans

15 Un espace agricole important, occupé principalement pour la culture de la canne

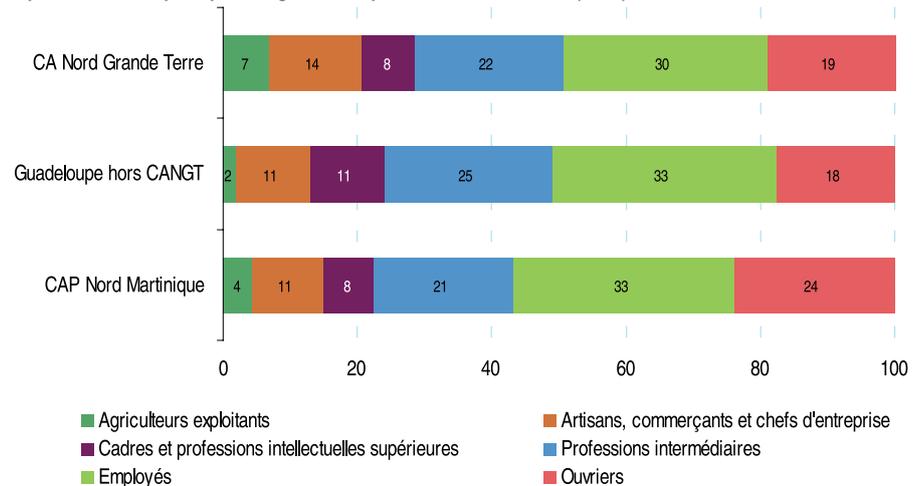
Carte des espaces agricoles de Guadeloupe



Source : Espaces agricoles numérisés 2013, DAAF Guadeloupe - Agreste Guadeloupe, 6 octobre 2015.

16 De nombreux agriculteurs exploitants et artisans, commerçants et chefs d'entreprises

Répartition des emplois par catégorie socioprofessionnelle en 2013 (en %)



Lecture : les employés concentrent 30 % des emplois au sein de la CANGT et 33 % dans le reste de la Guadeloupe
 Source : Recensement de la population 2013 (exploitations complémentaires au lieu de travail).

le reste du département. C'est aussi le cas pour les activités de santé, avec moins de 600 emplois (6 % contre 8 % ailleurs en Guadeloupe). Il faut relativiser cet écart, le CHU de Pointe-à-Pitre, premier employeur de Guadeloupe, contribuant au fort niveau sur le reste de la Guadeloupe. Mais, les emplois dans le social et l'enseignement sont, eux, nombreux dans le Nord Grande-Terre. Ainsi, le secteur de l'éducation concentre 15 % des emplois de la zone (près de 1 800), cinq points de plus qu'en moyenne dans les autres EPCI du département. Avec plus de 1 000 emplois, l'hébergement médico-social et l'action sociale représentent près de 9 % du total des emplois. C'est

deux points de plus que dans le reste de la Guadeloupe, en relation avec le vieillissement de la population et le faible niveau de revenus des ménages.

Baucoup d'emplois non salariés et quelques grands établissements concentrant l'emploi salarié

En lien avec la structure productive du territoire, les agriculteurs exploitants sont fortement surreprésentés dans le Nord Grande-Terre, concentrant 7 % des emplois, contre 4 % dans le Nord Martinique et 2 % dans le reste de la Guadeloupe (figure 16). Les artisans, commerçants et chefs d'entre-

prise sont également plus nombreux que dans les territoires de comparaison (14 % contre 11 %), en particulier les artisans. A contrario, les employés sont relativement peu présents, notamment les employés administratifs d'entreprise, en lien avec la sous-représentation des services. La CANGT se caractérise ainsi par l'importance des emplois non salariés (figure 17), en rapport avec la structure de son tissu économique. Ils représentent un quart des emplois du territoire, contre 19 % dans la CAP Nord Martinique et 17 % en moyenne dans les autres EPCI de Guadeloupe. Parallèlement, la précarité est plus importante chez les salariés : seuls 77 % des emplois salariés sont à contrat à durée indéterminée (ou titulaires de la Fonction Publique), soit 6 points de moins qu'ailleurs en Guadeloupe. A contrario, les contrats à durée déterminée et les emplois aidés sont surreprésentés.

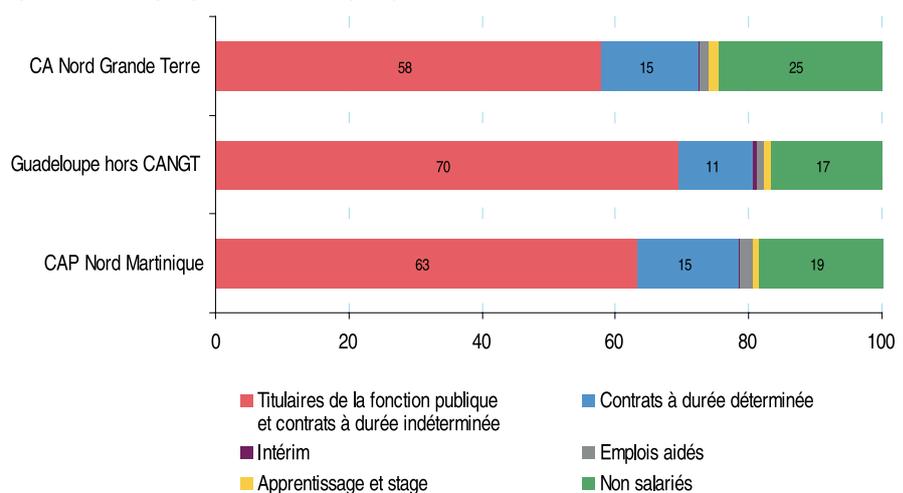
En lien avec la surreprésentation de l'emploi non salarié, près de 83 % des établissements marchands non agricoles ne comptent aucun salarié, contre 81 % dans les territoires de comparaison (figure 18). Seuls sept établissements enregistrent plus de 50 salariés au 1er janvier 2015 et environ 70 entre 10 et 49 salariés.

Si les grands établissements sont peu nombreux, ils concentrent néanmoins une part plus importante de l'emploi salarié que dans les autres territoires de Guadeloupe. Ainsi, les cinq plus grands employeurs de la sphère publique regroupent 16 % des postes du Nord Grande-Terre (figure 19). C'est sept points de plus que dans le reste du département, alors que globalement la sphère publique représente la même proportion d'emplois (37 %). Les mairies des principales communes, les collèges et les lycées composent les principaux établissements du domaine public.

Dans la sphère privée, les cinq plus grands établissements concentrent 9 % du total des postes du territoire, soit près de cinq fois plus qu'ailleurs en Guadeloupe. Cette forte proportion est portée par l'industrie sucrière Gardel ainsi que par la clinique « Les Nouvelles Eaux Marines », toutes deux situées au Moule, et qui concentrent chacune environ 3 % des postes du Nord Grande-Terre. Des associations du secteur social composent les autres plus grands établissements du domaine privé : « Karukera » (pour adultes handicapés moteur), « Vie et Jeunesse » et « Travail et Partage Services » (services à la personne). Cette forte concentration de l'emploi salarié de la sphère privé fait peser un risque sur l'économie, notamment de par la nature des ac-

17 Une forte présence de l'emploi non salarié

Répartition de l'emploi par statut en 2013 (en %)



Lecture : les non salariés concentrent 25 % des emplois au sein de la CANGT et 17 % dans le reste de la Guadeloupe
Source : Recensement de la population 2013 (exploitations complémentaires au lieu de travail).

18 Les établissements sans salarié sont surreprésentés

Répartition des établissements marchands non agricoles par taille au 1er janvier 2015 (en %)

	CA Nord Grande Terre	Guadeloupe hors CANGT	CAP Nord Martinique
0 salarié (*)	82,9	81,2	81,4
1 à 9 salariés	15,5	16	16,5
10 à 19 salariés	1,0	1,6	1,3
20 salariés et plus	0,5	1,1	0,7

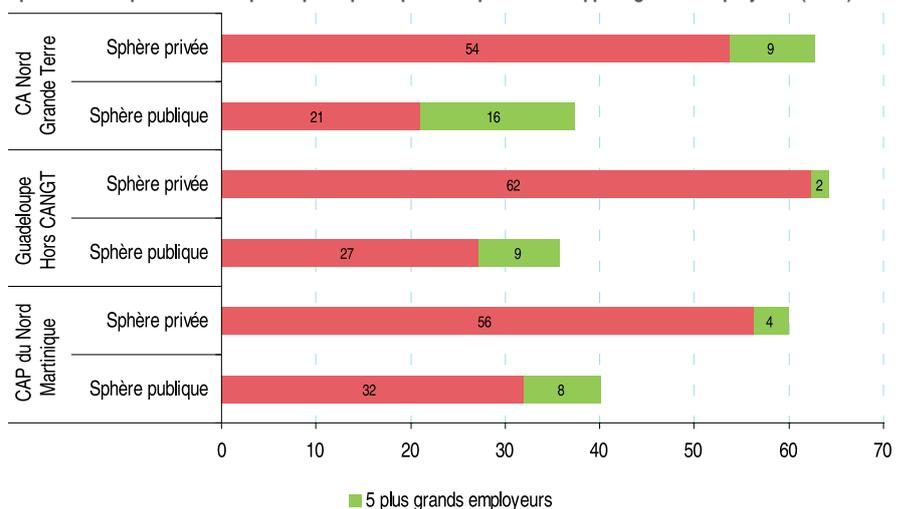
* y compris non déclarés.

Lecture : 15,5 % des établissements de la CANGT comptent entre 1 et 9 salariés.

Source : Répertoire des Entreprises et des Établissements, champ marchand non agricole.

19 Une forte concentration de l'emploi salarié dans les grands établissements

Répartition des postes entre sphère publique et privée et part des cinq plus grands employeurs (en %)



Lecture : la sphère privée représente 63 % des postes du Nord Grande-Terre tandis que la sphère publique en représente 37 %. Les cinq plus grands employeurs privés de la CANGT concentrent 9 % des postes et les cinq plus grands employeurs publics 16 %.
Source : CLAP 2014.

tivités.

En lien avec l'agriculture et l'industrie sucrière, des établissements de taille moyenne sont également présents dans le Nord Grande-Terre. Ainsi, le Moule abrite

deux établissements de la société Albio-ma, une centrale de cogénération à combustion hybride bagasse (résidu fibreux de la canne à sucre broyée et une centrale thermique charbon) concentrant ensemble une centaine d'emplois. Enfin, la banane-

raie Saint-Julien à Port-Louis compte près d'une quarantaine de postes.

Une industrie agroalimentaire en autonomie relative

Seuls 26 % des postes des établissements de la CANGT dépendent de centres de décision extérieurs à l'EPCI, c'est-à-dire d'entreprises dont le siège n'est pas situé dans la communauté d'agglomération. Ce taux de dépendance décisionnelle (*définitions*) est inférieur de sept points en moyenne aux autres territoires de Guadeloupe. Mais, il dépasse 50 % dans l'industrie agroalimentaire, secteur essentiel du Nord Grande-Terre, avec un taux deux fois plus élevé qu'ailleurs en Guadeloupe. Dans une moindre mesure, le secteur de l'agriculture est également plus dépendant des centres de décisions externes que dans les autres territoires de Guadeloupe (10 % contre 6 %). De plus, ces taux de dépendance décisionnelle ne tiennent pas compte des situations de dépendance économique dans lesquelles se trouvent les fournisseurs à l'égard de leurs donneurs d'ordres.

Parallèlement, le taux de contrôle (*définitions*) est légèrement plus fort dans la CANGT que dans le reste de la Guadeloupe : 8 % des salariés des entreprises ayant leur siège dans la communauté d'agglomération travaillent dans des établissements localisés hors de l'EPCI, contre 7 % dans les territoires de comparaison. C'est le signe d'une propension des entreprises locales à se développer hors de leur zone et le reflet d'un certain dynamisme entrepreneurial. Néanmoins, là encore, la situation est disparate selon les secteurs d'activité. Ainsi, ce taux de contrôle est nul pour l'agriculture. Mais, il atteint plus de 30 % dans l'industrie agroalimentaire, signe du rayonnement sur les autres territoires de ce secteur d'activité phare du Nord Grande-Terre.

Un territoire dynamique en termes de créations et de transferts d'établissements

Au sein de la communauté d'agglomération, le taux moyen de création d'établissements sur la période 2013-2015 (10,9 %) est supérieur à ceux du reste de la Guadeloupe et de la CAP Nord Martinique (figure 20). Il est resté relativement stable par rapport à la période 2003-2005, alors qu'il a reculé sur les territoires de comparaison. En moyenne, 520 établissements ont été créés annuellement entre 2013 et 2015, dont près de 30 % sous le statut d'auto-entrepreneur. Cette part est comparable à celle du reste de la région. Du fait de la plus

20 Un taux de création d'établissements supérieur à celui des territoires de comparaison

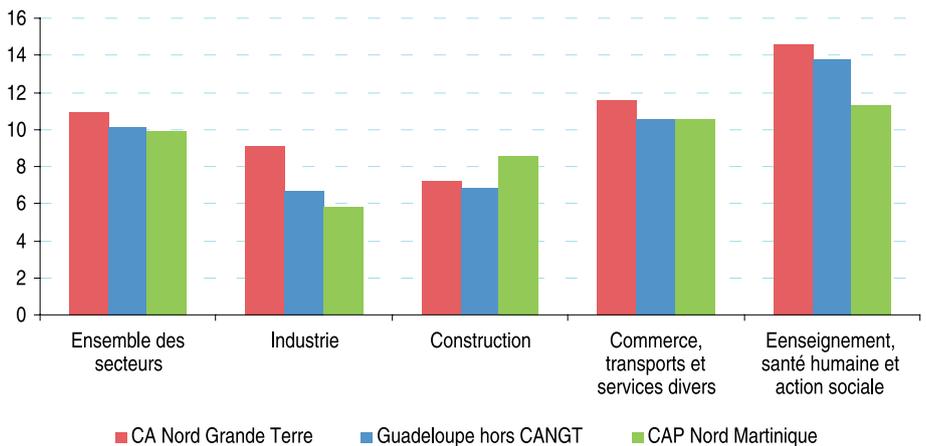
Indicateurs de création et de rotation des établissements

	CA Nord Grande Terre	Guadeloupe hors CANGT	CAP Nord Martinique
Nbre d'établissements au 01/01/2015	4 853	43 456	7 342
Nbre moyen de créations d'établissement 2013-2015	518	4 256	715
dont auto-entrepreneurs (en %)	29,6	29,3	30,5
Taux de création établissement 2013-2015 (en%)	10,9	10,1	9,9
Taux de création établissement 2003-2005 (en %)	11,1	11,1	10,5
Part des établissements de plus de 5 ans au 01/01/2015 (en %)	59,7	60,1	62,5

Source : Insee, Répertoire des Entreprises et des Établissements, champ marchand non agricole.

21 Des taux de créations élevés dans tous les secteurs d'activité

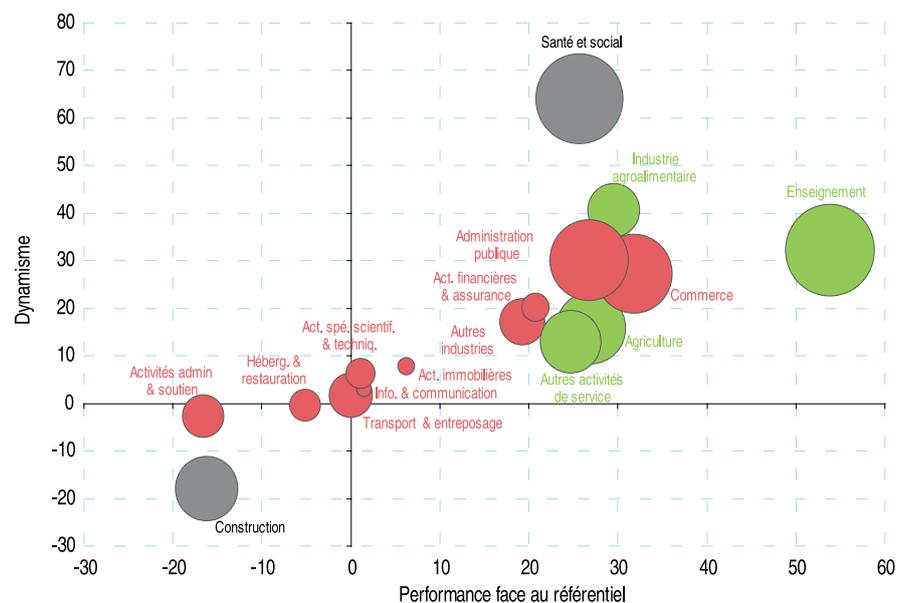
Taux annuel moyen de création d'établissements par secteur d'activité sur la période 2013-2015 (en %)



Lecture : le taux de création d'établissements s'élève à 10,9 % pour la CANGT et 10,1 % pour le reste de la Guadeloupe.
Source : Insee, Répertoire des Entreprises et des Établissements, champ marchand non agricole.

22 Un emploi dynamique entre 2008 et 2013, excepté dans la construction

Dynamisme et performance sectoriels (selon l'emploi) par rapport au reste de la Guadeloupe entre 2008 et 2013 (en %)



Note : la couleur des bulles indique la spécificité des secteurs de l'agglomération étudiée vis-à-vis du reste de la Guadeloupe : le secteur est spécifique si son poids dans la CA est au minimum 1,1 fois supérieur au poids du secteur pour le reste de la Guadeloupe, il est sous-spécifique si son poids est 0,9 fois moindre que celui du reste de la Guadeloupe (vert : spécifique ; rouge : sous-spécifique ; gris : moyennement spécifique). La taille des bulles représente le poids du secteur dans la Communauté d'Agglomération. La position des bulles selon l'axe vertical indique l'évolution annuelle de l'emploi dans le territoire étudié, soit son dynamisme. L'axe horizontal indique le gain ou la perte d'emploi par rapport au reste de la Guadeloupe.

Lecture : le secteur de l'enseignement est spécifique pour la CANGT, son poids est 1,5 fois plus élevé que celui du reste de la Guadeloupe en 2013. Entre 2008 et 2013, le secteur a été dynamique (progression de 32 emplois par an) et performant (54 emplois de plus annuellement par rapport à une évolution semblable au reste de la Guadeloupe).

Sources : Recensements de la population 2008 et 2013 (exploitations complémentaires au lieu de travail).

forte création et peut-être d'une moindre survie, la part d'établissements de plus de cinq ans est plus faible ailleurs. Seuls 60 % des établissements au 1^{er} janvier 2015 ont plus de cinq ans, soit trois points de moins qu'en moyenne dans les autres EPCI de Guadeloupe.

Outre les créations, le solde des transferts d'établissements entre le Nord Grande-Terre et l'extérieur de la Communauté d'Agglomération est positif. Ainsi, les arrivées d'établissements sont supérieures aux départs en 2003-2005, comme en 2013-2015, et le solde s'est accentué entre les deux périodes (respectivement + 8 et + 21). Bien que les volumes soient faibles, le taux annuel moyen de solde des transferts est trois fois supérieur à celui du reste de la Guadeloupe (1,5 ‰, contre 0,5 ‰).

Tous les secteurs d'activité présentent des taux de création d'établissements supérieurs à ceux du reste de la Guadeloupe (figure 21). La différence est la plus marquée pour l'industrie, avec un taux de création qui atteint 9 % dans le Nord Grande-Terre, soit deux points de plus qu'ailleurs dans le département et trois points de plus que dans le Nord Martinique. Mais, comme pour tous les territoires, c'est dans l'enseignement, administration, santé, action sociale que le taux de création est le plus important (15 %). Il est le plus bas dans le secteur de la construction (7 %), seul secteur qui présente une moindre création d'établissements dans le Nord Grande-Terre que dans le Nord Martinique.

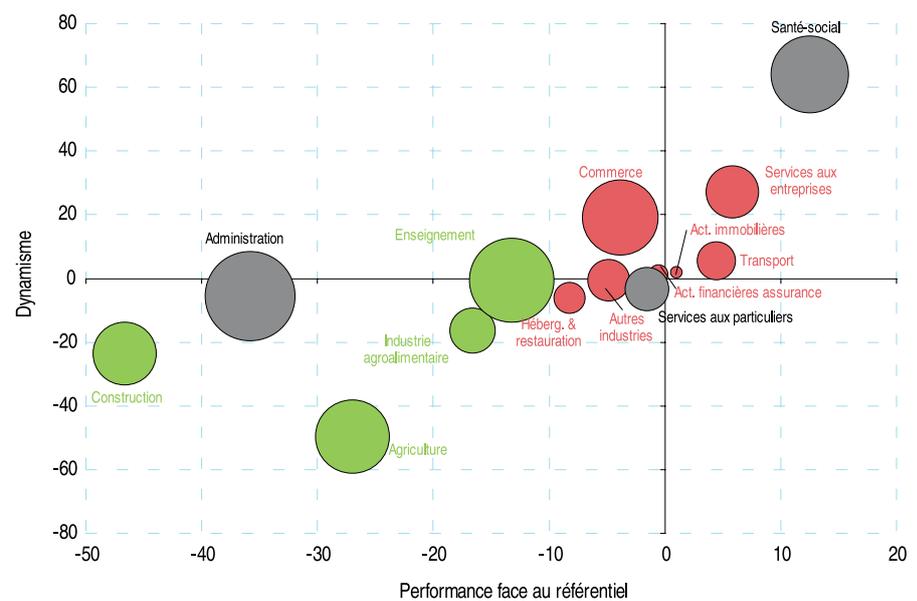
Comparés à la période 2003-2005, les taux de créations ont progressé dans l'industrie et l'enseignement, administration, santé, action sociale, alors qu'ils ont diminué dans la construction et dans le secteur du commerce, transport et services divers. Toutefois, pour ce secteur tertiaire marchand, le solde des transferts d'établissements entre le Nord Grande-Terre et l'extérieur de la communauté d'agglomération, déjà positif en 2003-2005, s'est fortement accentué en 2013-2015 : 23 arrivées d'établissements de plus que de départs, soit un taux annuel moyen de solde de 2,6 ‰, contre 0,4 ‰ dans le reste de la Guadeloupe.

Un dynamisme de l'emploi entre 2008 et 2013...

L'emploi progresse de 2,3 % par an entre 2008 et 2013 dans la Communauté d'Agglomération du Nord Grande-Terre. C'est l'EPCI de Guadeloupe où l'évolution de l'emploi est la plus favorable sur la période récente (+ 0,7 % par an en moyenne dans le

23 Des pertes d'emploi entre 1999 et 2006 dans l'agriculture, l'industrie agroalimentaire et la construction

Dynamisme et performance sectoriels (selon l'emploi) par rapport au reste de la Guadeloupe entre 1999 et 2006 (en %)



Note : la couleur des bulles indique la spécificité des secteurs de l'agglomération étudiée vis-à-vis du reste de la Guadeloupe : le secteur est spécifique si son poids dans la CA est au minimum 1,1 fois supérieur au poids du secteur pour le reste de la Guadeloupe, il est sous-spécifique si son poids est 0,9 fois moindre que celui du reste de la Guadeloupe (vert : spécifique ; rouge : sous-spécifique ; gris : moyennement spécifique). La position des bulles selon l'axe vertical indique l'évolution annuelle de l'emploi dans le territoire étudié, soit son dynamisme. L'axe horizontal indique le gain ou la perte d'emploi par rapport au reste de la Guadeloupe, soit sa performance.

Lecture : le secteur de la construction est spécifique pour la CANGT, son poids est 1,2 fois plus élevé que celui du reste de la Guadeloupe en 2006. Entre 1999 et 2006, le secteur a perdu des emplois (24 emplois par an) et moins performant qu'en Guadeloupe (47 emplois de moins annuellement par rapport à une évolution semblable au reste de la Guadeloupe).

Sources : Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitations complémentaires au lieu de travail).

département).

Ce dynamisme est notamment porté par les secteurs structurants du territoire. Ainsi, l'agriculture, l'industrie agroalimentaire, l'enseignement et les « autres services » (activités récréatives et de loisirs, services à la personne, etc.), surreprésentés sur le territoire par rapport au reste de la Guadeloupe, gagnent tous des emplois (figure 22). Or, les secteurs de l'agriculture, de l'éducation et les « autres services » perdent des emplois ailleurs en Guadeloupe sur la même période. Si l'industrie agroalimentaire progresse sur le reste du département, elle est plus performante dans le Nord Grande-Terre, où elle gagne 30 emplois de plus par an par rapport à une évolution semblable au reste de la Guadeloupe.

C'est le secteur de la santé et du social qui gagne le plus d'emplois sur la période, avec un gain de 64 emplois par an. S'il connaît une augmentation dans tous les EPCI de Guadeloupe, la progression est plus forte dans le Nord Grande-Terre qu'ailleurs, avec 26 emplois supplémentaires par an comparé à une évolution semblable au reste du département. Le dynamisme de ce secteur est certainement lié au vieillissement accru de la population sur le territoire et à une forme

de précarité.

La forte hausse de l'emploi entre 2008 et 2013 s'explique également par un rattrapage de certains secteurs d'activité, du fait de l'accroissement de la population. C'est le cas du commerce, de l'administration publique, des activités financières et d'assurance, des industries non alimentaires ou encore des activités immobilières. Ces secteurs d'activité sont tous moins présents dans le Nord Grande-Terre qu'ailleurs en Guadeloupe, mais ils gagnent des emplois sur la période récente, alors qu'ils connaissent des baisses ou progressent moins dans le reste du département.

Seul le secteur de la construction perd des emplois sur la période récente (- 18 par an) et a une évolution moins favorable en Nord Grande-Terre qu'ailleurs en Guadeloupe : avec une évolution similaire, il aurait perdu 16 emplois de moins par an.

... après des pertes d'emplois entre 1999 et 2006 dans les secteurs structurant l'intercommunalité

Contrairement à la période 2008-2013, l'évolution de l'emploi dans le Nord Grande-Terre entre 1999 et 2006 a été

moins dynamique que dans le reste de l'île (+ 0,1 % par an contre + 1,9 %). L'emploi a globalement stagné, avec un recul important dans les secteurs structurants du territoire. Ainsi, l'agriculture et l'industrie agroalimentaire ont perdu respectivement 50 et 16 emplois par an (figure 23). Si l'agriculture recule sur l'ensemble de la Guadeloupe, les pertes ont été plus importantes dans le Nord Grande-Terre. Autre secteur important de la communauté d'agglomération, l'enseignement a vu ses emplois stagner sur la période, alors qu'ils progressent dans le reste du département.

Mais, le secteur qui a été le moins performant par rapport au reste de la Guadeloupe est la construction : il a perdu plus d'une vingtaine d'emplois par an, alors qu'en suivant une tendance similaire au reste du département, il en aurait gagné plus d'une vingtaine par an. La construction, qui a continué à perdre des emplois sur la période la plus récente, était un secteur surreprésenté dans le Nord Grande-Terre jusqu'en 2006 ; ce n'est plus le cas aujourd'hui.

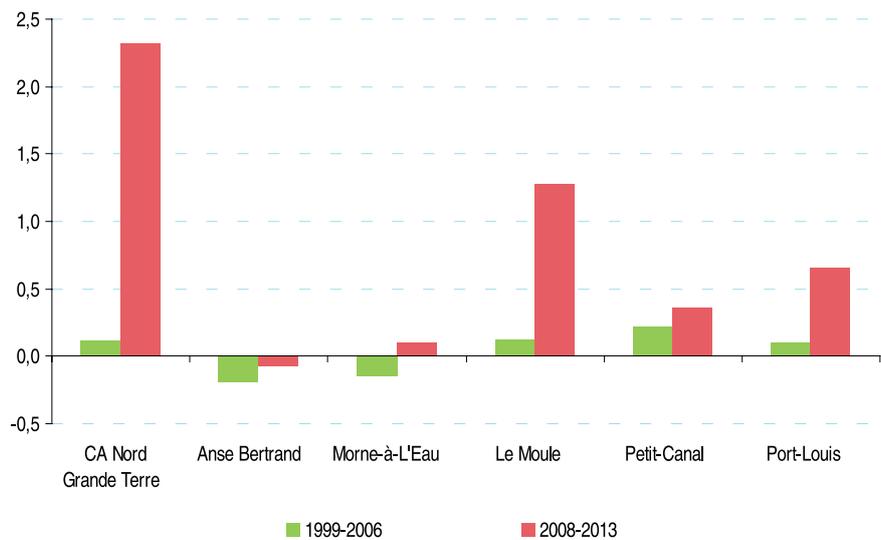
Seuls trois secteurs ont gagné des emplois entre 1999 et 2006 et ont été plus performants que dans le reste de l'île : la santé-action sociale, les services aux entreprises et le transport. Pour les deux derniers, il s'agit d'un début de rattrapage, les deux secteurs étant moins présents dans le Nord Grande-Terre qu'ailleurs en Guadeloupe. Comme sur la période la plus récente, le secteur de la santé et du social est en hausse sur l'ensemble du département, mais la progression est un peu plus forte dans la communauté d'agglomération, en lien avec la structure par âge de la population. Le commerce a également vu ses emplois progresser sur la période, mais à un moindre rythme que dans le reste de la Guadeloupe.

Le dynamisme de l'emploi porté par Le Moule, Port-Louis et Petit-Canal

La commune du Moule est le principal contributeur à la hausse de l'emploi dans la communauté sur la période récente (figure 24). En effet, entre 2008 et 2013, l'emploi y a progressé de 2,9 % par an, soit 700 emplois supplémentaires en cinq ans. Si le taux d'accroissement annuel moyen est encore plus élevé à Port-Louis (+ 6,2 %), avec 360 emplois de plus sur la période, la commune contribue à hauteur de 0,7 point à la hausse (1,3 point pour le Moule). Dans une moindre mesure, Petit-Canal porte également le dynamisme de l'emploi sur le territoire. A contrario, sur la période récente, comme entre 1999 et 2006, Anse-Bertrand et Morne-à-L'Eau connaissent une stagnation, voire une baisse de leur emploi. Cela

24 Le Moule soutient l'emploi dans la communauté du Nord Grande-Terre

Évolution annuelle de l'emploi de la CANGT entre 1999-2006 et 2008-2013 (en point de %)

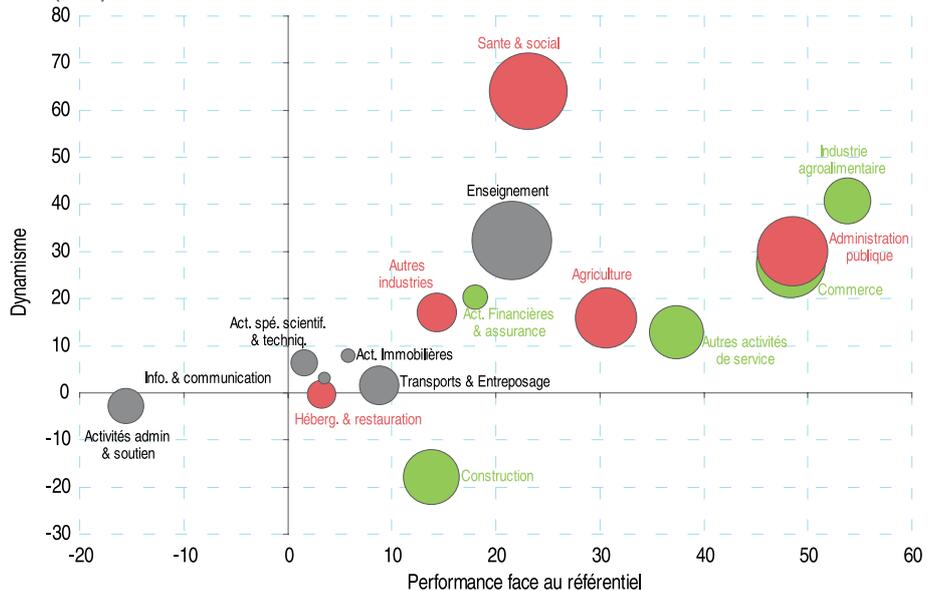


Lecture : entre 2008 et 2013, l'emploi de la communauté du Nord Grande-Terre a progressé de 2,3 % par an : Le Moule contribue positivement de 1,3 point.

Source : Recensements de la population 1999, 2006, 2008 et 2013 (exploitations complémentaires au lieu de travail).

25 Un emploi dynamique entre 2008 et 2013 par rapport au Nord Martinique

Dynamisme et performance sectoriels (selon l'emploi) par rapport à la CAP Nord Martinique entre 2008 et 2013 (en %)



Note : la couleur des bulles indique la spécificité des secteurs de l'agglomération étudiée vis-à-vis de la communauté d'agglomération du Nord Martinique : le secteur est spécifique si son poids dans la CA est au minimum 1,1 fois supérieur au poids du secteur dans la CAP Nord Martinique, il est sous-spécifique si son poids est 0,9 fois moindre que dans la CAP Nord Martinique (vert : spécifique ; rouge : sous-spécifique ; gris : moyennement spécifique).

La taille des bulles représente le poids du secteur dans la Communauté d'Agglomération étudiée en fin de période. La position des bulles selon l'axe vertical indique l'évolution annuelle de l'emploi dans le territoire étudié, soit son dynamisme. L'axe horizontal indique le gain ou la perte d'emploi par rapport au Nord Martinique, soit sa performance.

Lecture : le secteur de la construction est spécifique pour la CANGT, son poids est 1,2 fois plus élevé que dans la CAP Nord Martinique en 2013. Entre 2008 et 2013, le secteur a perdu des emplois (18 emplois par an) mais plus performant que dans le Nord Martinique (14 emplois de plus annuellement par rapport à une évolution semblable au Nord Martinique).

Sources : Recensements de la population 2008 et 2013 (exploitations complémentaires au lieu de travail).

s'explique pour Morne-à-L'Eau par l'extension de la péri-urbanisation qui se développe plus en seconde couronne depuis la fin des années 90.

Ainsi, en 2013, Le Moule concentre 45 % de l'emploi de la communauté, soit quatre points de plus qu'en 1999. La part de l'emploi situé à Port-Louis a également pro-

gressé, de 9 % à 12 %. À contrario Morne-à-L'Eau ne représente plus que 23 % de l'emploi de l'intercommunalité en 2013 contre 27 % en 1999, et celle de Anse-Bertrand a diminué de 9 % à 7 %.

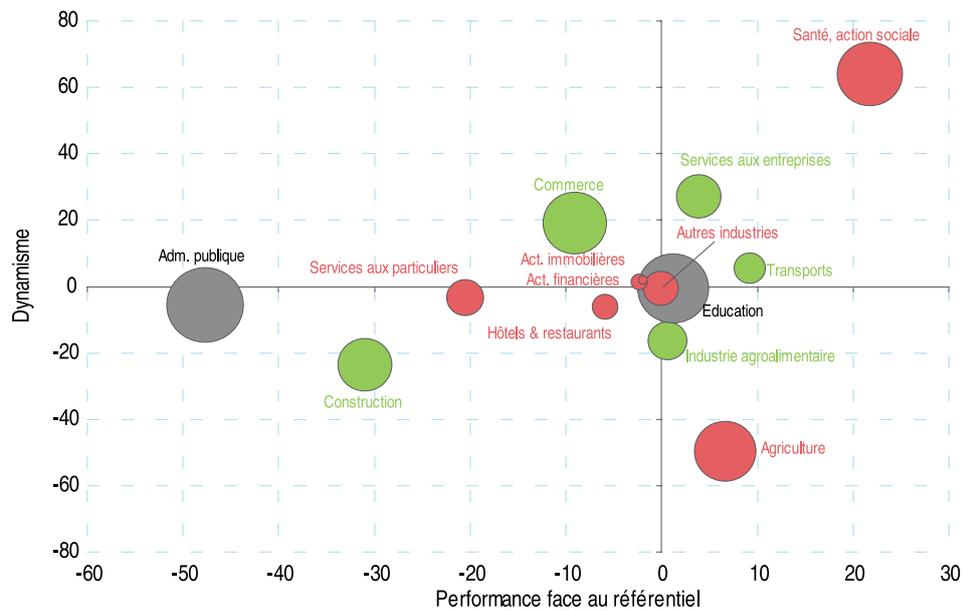
L'évolution de l'emploi est plus favorable que dans le Nord Martinique

Comparé à l'évolution de l'emploi dans la Communauté d'Agglomération Pays Nord Grande-Terre entre 2008 et 2013 est encore plus marqué (figure 25). Seul le secteur des activités administratives et de soutien (incluant le travail intérimaire) a été moins performant que dans le Nord Martinique : il perd en moyenne quinze emplois par an dans le Nord Grande-Terre, alors qu'il en aurait perdu seulement trois par an avec la même tendance que celle observée dans le Nord Martinique.

Le secteur de la construction, malgré une perte d'emplois, est également plus performant que dans le Nord Martinique sur la période 2008-2013, alors que ce n'était pas le cas entre 1999 et 2006 (figure 26). Quant à l'agriculture, bien que plus présente dans le Nord Martinique, elle évolue également plus favorablement dans le Nord Grande-Terre entre 2008 et 2013, comme entre 1999 et 2006. ■

26 Dynamisme de la santé-action sociale entre 1999 et 2006

Dynamisme et performance sectoriels (selon l'emploi) par rapport à la CAP Nord Martinique entre 1999 et 2006 (en %)



Note : la couleur des bulles indique la spécificité des secteurs de l'agglomération étudiée vis-à-vis du reste de la communauté d'agglomération du Nord Martinique : le secteur est spécifique si son poids dans la CA est au minimum 1,1 fois supérieur au poids du secteur dans la CAP Nord Martinique, il est sous-spécifique si son poids est 0,9 fois moindre que dans la CAP Nord Martinique (vert : spécifique ; rouge : sous-spécifique ; gris : moyennement spécifique).

La taille des bulles représente le poids du secteur dans la Communauté d'Agglomération étudiée en fin de période. La position des bulles selon l'axe vertical indique l'évolution annuelle de l'emploi dans le territoire étudié, soit son dynamisme. L'axe horizontal indique le gain ou la perte d'emploi par rapport au Nord Martinique, soit sa performance.

Lecture : le secteur de la construction est spécifique pour la CANGT, son poids est 1,2 fois plus élevé que la CAP Nord Martinique en 2006. Entre 1999 et 2006, le secteur a perdu des emplois (24 emplois par an) et moins performant que dans le Nord Martinique (31 emplois de moins annuellement par rapport à une évolution semblable à la CAP du Nord Martinique) (pas clair).

Sources : Recensements de la population 1999 et 2006 (exploitations complémentaires au lieu de travail).